



Les "Ruisseaux de Fontaine" [Lyon 1555]: étude lexicale

Mecking Volker

► **To cite this version:**

| Mecking Volker. Les "Ruisseaux de Fontaine" [Lyon 1555]: étude lexicale. 2009. hal-00555066

HAL Id: hal-00555066

<https://hal-univ-lyon3.archives-ouvertes.fr/hal-00555066>

Preprint submitted on 12 Jan 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les Ruisseaux de Fontaine [Lyon 1555] : étude lexicale

Charles Fontaine (Paris 1514-après 1564), poète et lyonnais d'adoption a joué un rôle non négligeable dans le paysage littéraire de son époque¹. Notre intervention dans ce colloque se propose d'étudier le vocabulaire de notre écrivain qui, à notre connaissance, n'a pas encore bénéficié d'une étude lexicale approfondie. À cet effet, et compte tenu du fait qu'aucune édition critique n'existe à ce jour, nous avons effectué nos recherches lexicales sur la base de l'édition lyonnaise de 1555 (chez Thibault Payan) disponible auprès de *Gallica*², que nous citerons par la suite d'après la pagination de l'original. Nos glanures lexicales se feront sur la base du *FEW* dont les datations seront actualisées, au besoin, par celles du *TLF*³. Sur un ensemble d'environ 500 passages étudiés de manière aléatoire, un nombre considérable, environ 190 unités lexicales, a retenu notre attention (cf. l'index lexical inséré *in fine*). En corollaire, nous avons pu quantifier l'intérêt qu'Edmond Huguet a réellement porté à notre auteur lors du dépouillement de quatre de ses ouvrages⁴ qui, d'après la préface de son dictionnaire (vol. I, p. LXIX), sont les suivants : *La contramye de court* (Paris 1543, par Adam Saulnier), qui avait assuré la notoriété du poète de son vivant, mais aussi *La Fontaine d'Amour* (Paris 1546, par Jeanne de Marnef), *Les nouvelles et antiques merveilles* (Paris 1554, par Guillaume Le Noir), *Odes, enigmes et epigrammes* (Lyon 1557, par Jean Citoys), pour finir par *Les Ruisseaux de Fontaine* (Lyon 1555, par Thibault Payan), cette dernière édition étant la base de notre étude lexicale. Sur l'ensemble des 187 éléments retenus ci-dessous pour leur intérêt historique, étymologique ou philologique, Huguet en mentionne 9 (neuf) dans la nomenclature de son dictionnaire synchronique, ce qui en dit long, en termes de taux de couverture (4, 81%), sur l'importance que Huguet accorde réellement à notre écrivain à première vue 'mineur'. Pourtant, nos recherches, certes ponctuelles et non exhaustives⁵, démontrent l'intérêt majeur de cette source pour la synchronie du français préclassique (1500-1650). Les prolégomènes suivants se proposent de sensibiliser le lecteur à la complexité et la richesse surprenantes du texte et de montrer à quel point une approche philologique de cette source est indispensable à la redécouverte de notre écrivain. La synthèse *in fine* résumera les traits saillants du vocabulaire.

[240 : A voir la Court, plus riante & plus belle, Apres la veuë, & saint **abouchement**/ Des souverains, parlans sans truchement] *FEW* 1, 584a (BUCCA) : mfr. frm. *abouchement* m. 'entretien, conversation' (16^e-18^e s. ; 'vieilli' de nos jours)⁶. — [28 : Puis n'a il fait de grand esprit les armes / D'Achilles preux, en combatz, & **alarmes** ?] *FEW* 24, 241b (ARMA) : fr. *alarmes* pl. 'combats' (1546-1643,

¹ BEAUMARCHAIS (J.-P. de), COUTY (Daniel), REY (Alain), *Dictionnaire des littératures de la langue française*, Paris (Bordas) 1987, vol. II, p. 896-897.

² *Sensuyvent les ruisseaux de Fontaine : oeuvre contenant epistres, élégies, chants divers, épigrammes, odes, & estrenes pour cette présente année 1555*. Par Charles Fontaine Parisien. Lyon (par Thibault Payan). Identifiant BNF : <http://gallica2.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k53586n>.

³ WARTBURG (Walther von), *Französisches etymologisches Wörterbuch*. Tübingen, puis Bâle, Nancy 1922 s. [= *FEW*]; *Trésor de la langue française. Dictionnaire de la langue du 19^{ème} et du 20^{ème} siècle (1789-1960)*. Publié sous la direction de P. Imbs (vol. 1-7), puis de B. Quemada (vo. 8-16), Paris (Gallimard), 1971-1994 [= *TLF(i)*].

⁴ HUGUET (Edmond), *Dictionnaire de la langue française du XVI^e siècle*. Paris (Champion puis Didier) 1925-1967, 7 vol. [= *Hu*].

⁵ Une étude à la fois systématique et exhaustive de notre corpus comportant 399 pages nécessiterait, ce nous semble, un travail sur plusieurs années.

⁶ 1534 Rab, ds. Hu, *TLF*; 'littéraire, vieux ou rare' GrRob; 'sens actuellement vieilli' *TLF*. FRANTEXT: 1544, Scève; 1588, Papon; 1593, Lucinge; 1602, Fauchet.

Rabelais ; Hu ; Rotrou ; Académie 1798-1878)⁷. — [325 : Ceste vive eau que ces jours m’as donnée, / (Fontaine amy,) a fait d’un **alteré**, / D’un corps tout sec, de substance estonnée] *FEW* 24, 356b (ALTERARE) : mfr. frm. *alteré* m. ‘qn qui a soif’ (1532, Rabelais 1, 227 ; Montaigne, Li ; 1886, TLF)⁸. — [329 : Que pour moy le vin est trop chault, / Et pourtant⁹ me l’a interdit : / Mais, **par mon ame**, il ne m’en chault] *FEW* 24, 583b (ANIMA) : mfr. frm. *par mon ame* ‘par mon honneur’ (1353-La Fontaine). — [347 : Le translateur¹⁰ aux Lecteurs. **Amis lecteurs**, s’il vous plaist lire ce mien translât en vers français du premier livre du remede d’Amour] *FEW* 24, 446b (AMICUS) : mfr.frm. *ami lecteur* ‘formule de préface’ (1564-Académie 1932, Thierry, *Advertissement*)¹¹. — [81 : Le tresor mondain qui s’envole / Avec noz **ans** qu’on voit passer.] *FEW* 24, 624b (ANNUS) : frm. *les ans* ‘l’âge, la vieillesse’ (dep. Malherbe, Littré)¹². — [49 : **Arriere** pleurs donques, Fontaine, **arriere** : / Pourquoi es tu converti en riviere ?] *FEW* 24, 181b (*AD RETRO) : mfr. frm. *arriere* ‘cri pour éloigner qn’ (Vauq¹³, Gdf ; dep. Nicot 1606). — [130 : Je tien mon luc dont la corde tendue / Ne rompt, ainsi que corde d’**artisans**] *FEW* 25, 347b (ARS) : mfr. frm. *artisan* (-z-) m. ‘celui qui exerce un art mécanique ou un métier’ (1409 ; dep. 1546, Rabelais)¹⁴. — [102 : Horace un jour son Vergile attendoit, / Et ne l’eut pas apres le long **attendre**] *FEW* 25, 707a (ATTENDÈRE) : afr. *li atendre(s)* inf. subst. m. ‘l’attente’ (ErecF-13^e s.)¹⁵. — [96 : Et marchent sus maint monstre immonde, / Et ne mangent foin ny **aveine**.] *FEW* 25, 1203b (AVÈNA) : fr. *avein(n)e* f. ‘avoine’ (2^e q. 12^e s., ChGuill-Trévoux 1771)¹⁶. — [272 : Orry, & moy, en noz pet burons / Et **du meilleur** l’un à l’autre **beurons**] *FEW* 6/1, 667b (MÈLIOR) : mfr. frm. *tirer, boire du meilleur* ‘du meilleur vin qu’il y ait’ (QJoyes¹⁷-Larousse 1949). — [376 : **Bon prou luy face**, & son commandement.] *FEW* 9, 417b (PRÖDE) : mfr. *bon prou vous face* ‘grand bien vous fasse’ (env. 1460-1530, Gdf), *bon prou vous face* (Estienne 1549-Stoer 1628), frm. id. (La Fontaine ; ‘encore au-delà de Lyon’ Ménage 1694). — [191 : Mais qui me pourroit divertir/ D’aymer ta science & vertu/ Dont ton esprit est revetu ? Puis le **bon sang ne peut mentir**.]¹⁸ *FEW* 11, 174b (SANGUIS) : frm. *bon sang ne peut mentir* ‘l’affection naturelle entre personnes de même sang ne manque pas de se déclarer, de se découvrir à l’occasion’ (OudC 1640-Académie 1878)¹⁹. — [317 : Sans la vigueur de source **Caballine** / De ta clere eau, de saveur Nectarée²⁰] ; [329 : De la fontaine de la hault, / Dont sort le ruisseau **Caballin**.] *FEW* 2, 8a (CABALLINUS) : mfr. *fontaine cabaline* ‘inspiration poétique’ (16^e s.²¹). — [142 :

⁷ Emprunt à l’italien *all’arme*.

⁸ Occasionalisme rarissime pour l’ensemble de la diachronie (dérivation impropre).

⁹ Mfr. frm. *pourtant* adv. ‘à cause de cela, pour ce motif’ (15^e s.-Widerhold 1675, Li), *FEW* 13/1, 90a (TANTUS).

¹⁰ Fr. *translateur* m. ‘traducteur’ (fin 12^e s.-Widerhold 1669 ; ‘vieux et burlesque’ Richelet 1680), *FEW* 13/2, 209b (TRANSLATOR) ; le mot est concurrencé puis supplanté par mfr. frm. *traducteur* m. ‘id.’ (dp. 1540), *FEW* 13/2, 154a (TRADUCERE).

¹¹ Première attestation.

¹² Première attestation en ce sens.

¹³ Vauquelin de la Fresnaye (1535-1607), publiée dès 1555 (*Foresteries*).

¹⁴ Emprunt à l’italien *artefano/artigiano*, ce mot concurrence puis supplante mfr. frm. *artiste* m. ‘celui qui pratique un métier, artisan’ (env. 1405-1794, ChristPis), *FEW* 25, 346a.

¹⁵ Dérivation impropre et occasionalisme d’autant plus surprenant que le synonyme fr. *attente* f. ‘état de celui qui attend l’arrivée de qn, la venue de qn’ (dep. Alexis, *FEW* 25, 710b) est attesté et lexicalisé depuis longtemps.

¹⁶ Cette forme – aujourd’hui celle des parlers de l’Est – étant la plus usuelle jusqu’au XVII^e s. (v. TLFi), elle disparaît dans le cadre général de l’élimination des variantes libres qui se fait dans le sillage de la codification du français (*FEW* 25, 1214b, synthèse de l’article).

¹⁷ Il s’agit des *Quinze Joyes de mariage* (env. 1430).

¹⁸ Il s’agit d’une poésie adressée à Antoine du Gué, cousin de l’auteur.

¹⁹ Première attestation.

²⁰ Fr. *nectaré* adj. ‘qui ressemble à du nectar’ (JLemaire-Duez 1659), *FEW* 7, 81a (NECTAR), emprunt du lat. *nectareus*.

²¹ Les syntagmes *fontaine caballine*, *ruisseau cabalin*, *fons cabalin* et *eau cabaline* sont attestés en ce sens figuré chez Marot, Du Bellay, Rabelais et Le Caron, v. Hu 2, 36a, traduction textuelle du lat. class. *fons caballinus* ou *fons equinus*.

Douce Saone, qui danse aux sons, / Et qui entens bien la *cadance* / De mes Muses²², & des chansons / Auxquelles aussi à plaisance / Le Rhosne roulant, souvent danse] *FEW* 2, 29a (CADĒRE) : mfr. frm. *cadence* f. ‘mouvement à temps égaux et uniformes qui imite le rythme musical’ (dep. 1502)²³. — [91 : Et maintenant arrivant en la France / Vers ton espoux, qui t’ayme fermement, / As le temps beau, & à commandement²⁴, / Et des François grand recueil²⁵, & *caresse*] *FEW* 2, 443a (CARUS) : mfr. frm. *caresse* ‘démonstration d’amitié, en geste ou en paroles’ (dep. 1545)²⁶. — [29 : Que voirement j’avoye en fantaisie, / Mettre en lumiere²⁷ aucune Poësie, / Ce que n’ay fait : mais *ce n’est pas le tout* / *Que* j’ay pensé, sans en venir à bout.] *FEW* 13/2, 124b (TŌTUS) : frm. *ce n’est pas tout de* ‘il ne suffit pas de’ (dep. 1668, La Fontaine), *ce n’est pas tout que de* (1673, Molière), *il n’est pas le tout de* (1773-Académie 1798)²⁸. — [104 : *Ce nonobstant* un peu plus hault je monte] *FEW* 7, 289a (OBSTARE) : mfr. *ce nonobstant* ‘malgré cela’ (Froissart ; D’Aubigné ; SSimon-DG). — [217 : *C’est un grand cas* comme en ce monde j’entre] *FEW* 2, 480a-b (CASUS) : mfr. frm. *c’est grand cas* ‘il est bien singulier’ (Estienne 1538-Trévoux 1752), *c’est un grand cas* (Marot ; La Fontaine). — [295 : S’il avenoit que, *par cas d’aventure*, / Ils les voyent, leur belliqueuse ardu] *FEW* 24, 195b (*ADVĒNTŪRA) : mfr. *par cas d’aventure* ‘par hasard’ (Amyot, Li). — [6 : Sur tous noz Roys emporter l’avantage : / Second²⁹ Cyrus vous estes en culture : / Le *chacer* est vostre propre nature] subst. masc. ‘la chasse (sens propre)’ (dérivation impropre et néologie lexicale, à aj. *FEW* 2, 319a-b sous *CAPTIARE). — [62 : Dieu gard à la ville de Paris. Dieu gard Paris le *chef* de France] *FEW* 2, 343a (CAPUT) : afr. *chief* ‘ville la plus importante d’un pays, où est le gouvernement’ (12^e s.-Commynes ; Rethel 1383)³⁰. — [247 : On dit bien vray, que les *choses humaines*, De mal en bien sont meslées et pleines] *FEW* 4, 507b (HUMANUS) : frm. *choses humaines* ‘affaires du monde’ (dep. Voiture [1597-1648])³¹. — [385 : Les vers moyens sont propres aux *Comiques*] *FEW* 2, 943a (COMICUS) : mfr. frm. *comique* m. ‘auteur comique’ (dep. 16^e s. [= 1580 Montaigns, Li, v. TLFi])³². — [263 : En lieu des maux que noz femmes mal duites/ Nous font, avec tant de noysifz alarmes, / *Vous en parlez* ainsi *comme clerc d’armes*.] *FEW* 2, 774b (CLERICUS) : mfr. frm. *il en parle en clerc d’armes* ‘il en parle sans compétence’ (1536-Trévoux 1771)³³. — [295 : Et leur chantoient en leurs *conviz* & festes] *FEW* 2, 1136b (*CONVĪTARE) : afr. mfr. *convī* m. ‘festin, repas en commun’ (13^e s.-Crespin 1637, Gdf). — [176 : Car tu es petit quant au corps : / Mais d’esprit, & d’experience / Es bien plus grant qu’en *corporance*.] *FEW* 2, 1216a (CŌRPUS) : mfr. frm. *corporance* ‘taille, stature’ (1539-Miege 1688)³⁴. — [114 : Soyez conjointz d’amour non terminée / Comme un *coulon* avec sa colombelle.] *FEW* 2, 930b (COLŪMBUS) : fr. *colomb* m. ‘pigeon’ (9^e s.-Trévoux 1771), *coulon* (Beaum ; Bueve 3b). — [23 : car j’ay par quelques ans / Assez, & trop congnu telz *courtisans*] *FEW* 2, 851b (COHORS) : mfr. frm. *courtisan* ‘celui qui est attaché à la cour d’un prince’ (dep. 1472). — [383 : Vien t’en sans bruit, & tu la surprendras / Nue, & sans fard, confuse la rendras : / La malheureuse en ce point *desarmée*, / Pour sa laideur ne sera plus aymée.] *FEW* 25, 250a (ARMARE) : frm. *désarmer* (qn) ‘affaiblir, enlever sa force à’ (dep. Pascal, DG

²² Mfr. frm. *les muses* ‘les belles-lettres, spéc. la poésie’ (dep. 1548, Sébilet, *Art poétique*), *FEW* 6/3, 246b (MŪSA).

²³ Empr. à l’italien *cadenza*.

²⁴ Mfr. frm. avoir qch à son *commandement* ‘à sa disposition’ (15^e s.-DG), *FEW* 2, 950a (COMMENDARE).

²⁵ Mfr. frm. *recueil* m. ‘bon accueil’ (Froissart-Crespin 1637), *FEW* 2, 901b (CŌLLĪGĒRE).

²⁶ Emprunt de l’italien *carezza*.

²⁷ Mfr. frm. *mettre un livre en lumiere* ‘publier’ (Estienne 1538-Trévoux 1771), *FEW* 5, 445b (LŪMĪNARE).

²⁸ Ici avec une complétive introduite par *que*, emploi absent de *FEW*.

²⁹ Mfr. frm. *second* adj. ‘autre, nouveau’ (dep. Estienne 1538), *FEW* 11, 383a (SĒCŪNDUS).

³⁰ Dernière attestation sémantique.

³¹ Première attestation.

³² Première attestation de l’emploi substantival.

³³ Cette variante est absente du *FEW*.

³⁴ Notre passage figure dans Hu 2, 559b.

[= *Pensées*, éd. 1670]³⁵. — [Le *Dieu gard* à la ville de Paris.] *FEW* 17, 515a (*WARDÔN) : frm. *un Dieu gard* ‘une salutation’ Cotgrave 1611³⁶. — [65 : *Dieu me gard de* beaucoup troter, / Je pourrais bien trop me croter : / *Dieu me gard que* mon long proces / Voye deux foys fol en Pisces.]³⁷ *FEW* 17, 515a (*WARDÔN) : frm. *Dieu (me, te, etc.) garde (de)* ‘que cette chose ne se produise pas !, etc.’ (dep. Pomey 1671)³⁸. — [385 : Un stile *enflé* aux Tragiques convient, / Ire, fureur, & tout mal qui en vient.] *FEW* 4, 672b (INFLĀRE) : frm. style *enflé* ‘ampoulé, exagéré’ (dep. Pomey 1671)³⁹. — [283 : Mille propos, mille petis devis, / De s’embrasser, s’entrevoir, *s’entrerire*] *FEW* 10, 398a (RĪDĒRE) : afr. *entrerire* v. r. ‘se rire l’un à l’autre’ (hapax 13^e s.), mfr. id. (16^e s.)⁴⁰. — [226 : Quiconque en son cœur aura mis/ Le nom d’ami, plus qu’à moitié, /Verra ce livre des amis/ *S’entr’escrivans* par amitié.] *FEW* 11, 334b (SCRĪBĒRE) : mfr. *s’entr’escrivans* ‘s’écrire l’un à l’autre’ (16^e s.)⁴¹, frm. *s’entr’écriture* (dep. Moz 1842). — [89 : Voyant marcher l’*escadron de* mes vers / Pres les ruisseaux de ma Fontaine ouvers] subst. masc. ‘grande quantité de qch’ (absent de *FEW* 2, 1397a sous QUADRARE)⁴². — [20 : Si le pris est au plus grand *escrivant*, / Et qui par tout met ses vers en avant] *FEW* 11, 333b (SCRĪBĒRE) : mfr. *escrivant* m. ‘écrivain, auteur’ (16^e s., Hu ; Littré ; AncThéât)⁴³. — [203 : Vivre la vie glorieuse, / Malgré Caron, & son *esquif*, / Malgré l’eau noire oblivieuse⁴⁴.] *FEW* 17, 109a (*SKIF) : mfr. frm. *esquif* m. ‘embarcation légère’ (dep. 15^e s. [= 1497, TLFi])⁴⁵. — [84 : Tu vis, tu ris, & *fays grand chere*, Et fy d’argent, qui n’en as guere] *FEW* 2, 350a (CARA) : mfr. frm. *faire grande chère* ‘dépenser largement’ (dep. CentNouv)⁴⁶. — [43 : Comme tendant de *fleur d’aage* en vieillesse, / De vie à mort, de force à foiblesse] *FEW* 24, 236a (AETAS) : mfr. *fleur d’âge* ‘jeunesse, force de l’âge’ (Estienne 1538-Stoer 1625), *fleur de l’âge* (dep. Pomey 1671). — [107 : Et tous maux sus nous manifeste, / Et que c’est tresmauvaise alaine ! Chacun nous *fuit comme la peste*.] *FEW* 8, 310b (PESTIS) : frm. (*fuir, haïr* qn) *comme la peste* ‘à l’excès’ (dep. 1658, Scarron)⁴⁷. — [288 : fus bien *grand espace* / Sans lire plus, triste en cueur, & en face] *FEW* 12, 145a (SPATIUM) : mfr. *longue espace* ‘longtemps’ MirND⁴⁸. — [104 : Ses grans coursiers qui sont bardez de mesme,/ Courent *grant trot* par le ciel pur, & monde] loc. adv. ‘(courir) rapidement, prestement’ (absent de *FEW* 17, 372a sous *TROTTON)⁴⁹. — [126 : Tu te montres Prince des Muses, / Et que suis *homme de promesse*.] *FEW* 9, 442a (PRŌMITTĒRE) : mfr. frm. *homme de promesse* ‘qui tien ce qu’il a promis’ (Estienne 1538-Académie 1718). — [149 : Puis encor Lesbia⁵⁰ / Dont maint Poète insigne / A chanté maint bel *hymne*.] *FEW* 4, 524a (HYMNUS) : mfr. *hymne* ‘tout chant solennel composé pour célébrer la gloire d’un être, d’une idée’ Ronsard, frm. id. (dep.

³⁵ Première attestation.

³⁶ Première attestation ; cette attestation unique nous conforte dans notre certitude que Randle Cotgrave a dépouillé les *Ruisseaux de Fontaine*.

³⁷ Les trois derniers mots de ce vers font difficulté en termes de transcription.

³⁸ Première attestation.

³⁹ Première attestation ; cf. encore mfr. frm. *enfler* ‘rendre plus emphatique (le style)’ (dep. Marot, v. Trévoux 1771).

⁴⁰ Notre passage figure dans Hu 3, 535a.

⁴¹ Marot, Du Bellay, Amyot, Fauchet, Pasquier, v. Hu 3, 536b.

⁴² Emprunt de l’italien *squadron*, la valeur augmentative en est motivé par mfr. *esquadron* ‘troupe de combattants à cheval’ (Molinet-Voult 1613), métaphore usuelle au XVI^e siècle, v. Hu 3, 584b.

⁴³ Notre passage figure dans Hu 3, 631a.

⁴⁴ Mfr. *oblivieux* adj. ‘qui procure l’oubli, qui fait oublier’ (JLemaire-Voult 1613, Pléâde), *FEW* 7, 274a (*ÖBLITARE).

⁴⁵ Emprunt à l’italien *schifo*.

⁴⁶ Ici sans accord de l’adjectif épithète antéposé, attesté dans la locution mfr. *faire grand chere Margot* ‘id.’ (env. 1590 [= Philippe de Marnix, ds. Hu 2, 244a-b]).

⁴⁷ Dep. 1650 Scarron, *Virgile travesti*, v. TLFi ; première attestation.

⁴⁸ Cf. encore fr. *espace* ‘étendue de temps (sans indication du laps de temps)’ (Wace-SSimon).

⁴⁹ Cf. encore afr. *le trot* loc. adv. ‘rapidement’ Huon Abc.

⁵⁰ Lesbia est la maîtresse à laquelle Catulle (87-54 av. J.-C.) dédia de nombreux poèmes.

Richelet 1680)⁵¹. — [385 : Les vers legers, qu'on appelle *Iambiques*, / Legerment doivent estre transmis] *FEW* 4, 530a (IAMBUS) : mfr. frm. *iambique* adj. 'composé d'iambes' (1466, Michault ; 1529, Gdf ; 1594, Baïf ; dep. Furetière 1690). — [236 : Mais c'en est fait, *jetté en est le dé*, / Le sort par art en doit estre amendé] *FEW* 5, 15b (JĀCTĀRE) : frm. *le dé en est jeté* 'la décision en est irrévocablement prise' (dep. Cotgrave 1611)⁵². — [212 : Mais je suis seur que cil [perroquet] de ma Cousine / En sa voix begue, & en sa *langue grasse*, / Parlant, chantant] *FEW* 2, 1278b (CRASSUS) : frm. *parler gras* 'prononcer dans la gorge ou peu distinctement la consonne r' (dep. Cotgrave 1611)⁵³, *avoir la langue crasse* (dep. Oudin 1660). — [147 : Couronne en ce ruisseau / Que le saint troupeau *liche*] *FEW* 16, 459a (LEKKON) : mfr. frm. *licher* 'lécher' (GuillAlexis ; Estienne 1538-Oudin 1660)⁵⁴. — [171 : A Monsieur du Puy, *Lieutenant particulier* en ladicté ville.]⁵⁵ *FEW* 13/1, 216a (TĒNĒRE) : frm. *lieutenant particulier* 'magistrat qui juge en l'absence du lieutenant général dans les autres présidiaux' (Monet 1636-Encyclopédie 1765)⁵⁶. — [125 : De nous envoyer, si tu daignes, / Quelque epigramme en *lifrelofre*.]⁵⁷ *FEW* 16, 453b (LEFFUR) : mfr. *lifrelofre* 't. d'injure ou de mépris désignant les Suisses et les Allemands' (env. 1465-1660, Oudin 298 ; Bouchet). — [165 : Le *lustre* grand de ta vertu premiere] *FEW* 5, 474b (LŪSTRĀRE) : mfr. frm. *lustre* m. 'ce qui fait paraître brillant (physiquement, moralement et intellectuellement)' (dep. 1489)⁵⁸. — [10 : Le riche avare est tout accoustumé/ Louer de bouche un œuvre bien *limé*] *FEW* 5, 338b (LĪMĀRE) : mfr. frm. *limer* 'corriger avec soin, polir, perfectionner' (dep. 1585, Cholières 1, 277)⁵⁹. — [20 : En se plaignant de *maint* (non à bon heur) / Voulant gagner devant le temps l'honneur] *FEW* 16, 513a (*MANIGIFŌ) : mfr. *maint* m. sg. 'beaucoup de gens' (Marot, Nyrop 5), frm. id. (1658, Scarron). — [43 : *Maintenant* rit & fortune il despite : / *Maintenant* monde, & mort il suppedite] *FEW* 6/1, 299a (MANŪ TĒNĒRE) : mfr. frm. *maintenant* ... *maintenant* 'tantôt ... tantôt' (QJoyes-Trévoux 1752). — [6 : Lequel traitant des moyens de santé, / Par bons propos en a *maints* contenté] *FEW* 16, 513a (*MANIGIFŌ) : alorr. *menz* m. pl. 'beaucoup de gens' (hapax 12^e s.), mfr. *maints* (Dupuy 1573-Voult 1613), frm. id. (hapax 2^e moitié 17^e s., v. Larousse 1873). — [232 : Elle ditta cette epistre en une heure, / Qui te fera *mal agreable* à voir / Pour sa rudesse, & son petit savoir] *FEW* 4, 252a (GRATUS) : frm. *mal-agréable* adj. 'désagréable' (Richelet 1680-1759)⁶⁰. — [36 : Lisons nous pas que le Poëte alloit/ Forgeant ses vers *mal poliz*] *FEW* 9, 128a (POLIRE) : frm. *mal poli* 'qui manque d'élégance' (Monet 1636-Pomey 1700)⁶¹. — [228 : pour reformer l'abus/ Des *mal vivans*] *FEW* 14, 578b (VĪVĒRE) : mfr. frm. *malvivant* m. 'homme de mauvaise vie' (1553-1662, Molière). — [206 : De perdre temps n'ayt deffiance, / Car *en matiere de* science / Il trouvera bien à ronger.] *FEW* 6/1, 482 (MATĒRIA) : mfr. *en la matiere de* 'en ce qui concerne' (1370), mfr. frm. *en matiere de* (Commynes ; dep. Monet 1636). — [81 : De grace, & audace non molle, / Batiment plus hault qu'un *Mausole* / Que l'on vit au ciel se haulser.] *FEW* 6/1, 558a (MAUSOLUS.) : mfr. *mausole* m. 'tombeau monumental' (Christine de Pisan-1605). — [250 : Que verité, *de* vertu *mere*, & source] *FEW* 6/1, 469a (MĀTER) : mfr. frm. *mère* (*des vices, de sûreté, etc.*) 'cause, origine (en parlant de l'oisiveté, de la méfiance, etc.)' (1552, Rabelais⁶² ; dep. 1679, La Fontaine). — [87 : Ne *menez* dueil,

⁵¹ Sens attesté dès 1537, Marot, v. TLFi.

⁵² Première attestation.

⁵³ Avant 1540, Roger de Collerye, v. TLFi.

⁵⁴ Notre passage, glosé par 'boire à', figure dans Hu 5, 11b.

⁵⁵ L'écrivain fait expressément référence à la ville de Lyon, v. page précédente : *A Monsieur de Tignac, Lieutenant general, & President à Lyon* [170].

⁵⁶ Première attestation de ce terme d'Ancien Régime.

⁵⁷ Poésie adressée à un ami retournant d'Allemagne.

⁵⁸ Emprunt à l'italien *lustrō*.

⁵⁹ Sens attesté dès 1532 Marot, v. TLFi.

⁶⁰ Première attestation en ce sens ; cf. encore mfr. *malagréable* 'inquiet, qui se tourmente' (16^e s., rare).

⁶¹ Première attestation lexicale ; cf. encore frm. *poli* adj. 'châtié, soigné (style, langue, etc.)' (dep. D'Aubigné).

⁶² Sens figuré attesté dès 1546, Rabelais III, v. TLFi.

ny regretz apparens] *FEW* 6/2, 101b (MĪNARE) : fr. *mener* sa douleur, sa joie, etc. ‘ manifester, exprimer (ses sentiments)’ (env. 1180-Miege 1688, Gdf). — [57 : Ton Tresorier c’est Dieu le tout puissant, / Grace divine est ta *mere nourrice*] *FEW* 7, 247b (NŪTRĪCIA) : mfr. frm. *mère nourrice* ‘ce qui donne la nourriture corporelle ou spirituelle’ (EstL 1597 ; dep. Furetière 1690)⁶³. — [332 : Ton doux stile qu’on oyt / Fait qu’on s’en esmerveille / (Fontaine) & à bon droit, / *Ce n’est pas de merveille*] *FEW* 6/2, 144a (MĪRĀBILIA) : fr. *ce n’est pas, mie, point de merveille(s)* ‘ce n’est pas une chose surprenante, étonnante, extraordinaire’ (BenSMAure-Duez 1663, TL). — [158 : Et *mettre en route* sa bande, / Pour faire aux Muses un grand bič.] *FEW* 10, 569a (RŪMPĒRE) : mfr. frm. *mettre en route* ‘mettre en dérouté’ (env. 1560-Pomey 1700)⁶⁴. — [276 : Son stile doux, / Ses vers tant beaux, & *mezurez*] *FEW* 6/1, 725a (MĒNSŪRĀRE) : mfr. frm. *mesurer* ‘distribuer selon la mesure, le mètre (en vers, poème)’ (D’Aubigné ; Boileau ; La Bruyère ; dep. Bescherelle 1845)⁶⁵. — [127 : Pour louer *le mignon des Muses*, / Des Muses le premier mignon⁶⁶] *FEW* 6/3, 246b (MŪSA) : frm. *les nourrissons, les favoris des muses* ‘les poètes’ (dep. Richelet 1680). — [225 : le tout composé par certains Auteurs *Modernes*, & nouvellement recueilli par Charles Fontaine Parisien, Auteur d’une partie.] *FEW* 6/3, 6b (MODERNUS) : frm. *moderne* adj. ‘d’un auteur, d’un artiste, etc. d’un temps proche du nôtre, par opposition à antique, ancien, etc.’ (dep. 1688)⁶⁷. — [270 : Filz & amy, il m’est pris une envie / De te rescrire encor un petit *mot*] *FEW* 6/3, 304a (MŪTTUM) : frm. *mot* m. ‘billet, courte lettre’ (dep. Richelet 1680)⁶⁸. — [21 : Et qui par tout met ses vers en avant, / *Jettez* assez legerement *en moule*] *FEW* 6/3, 15a (MODULUS) : mfr. *jeter en moule* ‘faire d’un seul coup, promptement’ (Pasquier-env. 1590). — [168 : Mais le lyon est inhumain, / *Mouvant* aux grans *guerre*, & *discord*] *FEW* 6/3, 163b (MŌVĒRE) : fr. *mouvoir* (guerre, plait, descort, querelle, etc.) ‘susciter, soulever’ (env. 1150-fin 15^e s. ; Estienne 1549-Duez 1663 ; Furetière 1690-Trévoux 1771). — [148 : Qui n’a pas eu *moyen* / *De* rencontrer ce bien / D’avoir telle trompette, / Qui face l’honneur sien] *FEW* 6/1, 585b (MEDIANUS) : mfr. frm. *avoir moyen de* ‘avoir la possibilité de’ (Du Vair [= éd. 1606]-1639, Richelieu)⁶⁹. — [148 : Qui n’a pas eu moyen / *De* rencontrer ce bien / D’avoir telle trompette, / Qui face l’honneur sien / Sonner loing en voix *nette*] *FEW* 7, 150a (NĪTĪDUS) : frm. *net* adj. franc, distinct, égal (de la voix)’ (dep. Furetière 1690)⁷⁰. — [138 Quand donc *de* noz Muses Françoises / Suis le destiné *nourrisson*] *FEW* 7, 253a, n. 1 (NŪTRĪTIO) : mfr. frm. *nourrisson des Muses* ‘poètes’ (dep. 1555, Peletier Art poét. 220)⁷¹. — [134 : Mais dy moy donc, ô ma Flora, / Pourquoi on t’a veu si fort plaindre⁷² ?] *FEW* 9, 260a (Ō) : afr. *o* ‘interjection servant à interpeller, à invoquer’ (Passion ; Alexis ; 1226), frm. *o* (Nicot 1606-Académie 1798), *ô* (dep. Féraud 1787). — [227 : Mais on m’a tousjours rapporté/ Mon papier, *obstant* vostre absence] *FEW* 7, 288b (OBSTARE) : mfr. *obstant* ‘préposition introduisant l’obstacle qui s’oppose à la réalisation d’une action’ (1398-Cotgrave 1611, Gdf). — [47 : Mais ce bas monde (ainsi *dire je l’ose*) / Bien grant besoing auroit en mainte terre / De telle perle, & precieuse pierre.] *FEW* 25, 1042a (AUSARE) : frm. (si) j’ose (le) dire loc.-phrase (sans subordonnée compl.) ‘(si) je m’nhardis à (le) dire (formule pour faire passer une idée ou une expression qui pourrait être hasardée)’ (1606, CartLaval 4, 387 ; dep. Racine, Li [=

⁶³ Première attestation.

⁶⁴ Première attestation.

⁶⁵ Cf. encore mfr. *mesuré* adj. ‘bien cadencé, rythmé (en parlant d’un vers)’ Destrees.

⁶⁶ Mfr. frm. *mignon* m. ‘favori’ (Chastellain ; 1473, Ba ; Commynes-Académie 1762 ; ‘fam.’ Académie 1798-1878), *FEW* 6/2, 141a (MIÑ-).

⁶⁷ Première attestation en ce sens ; sens attesté dès Nicot 1606 (*poètes modernes*).

⁶⁸ Première attestation en ce sens.

⁶⁹ Première attestation.

⁷⁰ Première attestation en ce sens.

⁷¹ Cf. encore dans un sens plus large mfr. frm. *nourrisson de* ‘élève, disciple de’ (dep. 1555, Peletier Art poét. 228).

⁷² Fr. *plaindre* v. n. ‘pousser des gémissements, exprimer sa peine’ (env. 1200-Académie 1740), *FEW* 9, 15b (PLANGĒRE).

1670, *Britannicus*)⁷³. — [36 : Comme fait l'Ourse à ses petis **Ourseaux** ?] *FEW* 14, 65a (ŪRSUS) : mfr. frm. *ourseau* m. 'petit de l'ours' (Estienne 1552-Descartes)⁷⁴. — [320 : Je croy qu'il veult avoir en **paragon** / Ce poetastre, & zoile⁷⁵ Sagon.] *FEW* 7, 618b (PARAKONE) : mfr. *paragon* m. 'personne, chose parfaite qui peut servir de modèle aux autres' (env. 1500-Stoer 1628, Gdf)⁷⁶. — [212 : Mais je suis seur que cil [perroquet] de ma Cousine / En sa voix begue, & en sa langue grasse, / **Parlant**, chantant] *FEW* 7, 607a (PARABOLARE) : frm. *parler* 'imiter le langage humain (de certains oiseaux)' (dep. Richelet 1680, s. v. *perroquet*)⁷⁷. — [Ilz courroient sus en poste, & à **grand pas**] *FEW* 7, 737b (PASSUS) : mfr. *grant pas* 'rapidement' Joinville, *grand pas* Monet 1636, mfr. frm. à *grands pas* (dep. Hulsius 1596)⁷⁸. — [183 : Ta grand constance, & grand science / Qu'on ne peult louer dignement, / Me font **passer dessous silence** / Ce que tu as divinement.] *FEW* 11, 611b (SILENTIUM) : frm. *passer* qch *sous silence* 'n'en point parler' (dep. Monet 1636)⁷⁹. — [Puis apres naturellement / **De père en fils** à nous donné.] *FEW* 8, 8b (PATER) : frm. *de père à fils* 'par transmission du père au fils' (dep. 1687, La Fontaine [→ TLFi])⁸⁰. — [118 : Au President de Gouy, **Placet**, pour avoir audience.]⁸¹ *FEW* 9, 4b (PLACÈRE) : frm. *placet* m. 'requête en vers' Richelet 1680⁸². — [349 : au jugement que fait Aristophanes devant le Roy Ptolomé, & à la punition que ledict Roy fait de tels cinges de Poètes **plagiaires**.] *FEW* 9, 12a (PLAGIARE) : frm. *plagiaire* adj. 'qui pille les ouvrages d'autrui' (dep. env. 1670)⁸³. — [355 : sus tout, qu'il fault fuyr oysiveté : pour à quoy parvenir, il propose le **plaider** & le batailler : hanter les champs, jardiner, & cultiver la terre] subst. masc. 'action d'attaquer (qn) en justice' (néologisme lexical, à aj. *FEW* 9, 7a sous PLACĪTUM)⁸⁴. — [31 : Qui a l'esprit bien divinement hault, / La bouche d'or, & la **plume** divine, / Luy seul du nom de Poete est bien digne.] *FEW* 9, 89b (PLŪMA) : frm. *plume* f. 'action d'écrire, manière d'écrire d'un auteur' (dep. D'Aubigné)⁸⁵. — [320 : Je croy qu'il veult avoir en paragon / Ce **poetastre**, & zoile Sagon.] *FEW* 9, 122b (POETA) : mfr. frm. *poetastre* m. 'mauvais poète' (env. 1550-1668, Chapelain ; dep. Boiste 1823 ; 'vieux' AcC 1842). — [296 : Laisse tes vers, & ta **poétique veine**, / Cette science est trop sterile, & vaine] *FEW* 14, 228b (VĒNA) : frm. *veine poétique* 'inspiration poétique, muse' (dep. Monet 1636)⁸⁶. — [232 : Mais je pensay honneste, ou necessaire, / (**Plus tost que d'**estre en cela temeraire) / T'en advertir] *FEW* 13/2, 120a (TŌSTUS) : frm. *plutôt que de* (+ inf.) 'de préférence à, mieux que' (dep. Hulsius 1607)⁸⁷. — [34 : Sagement donc nous fault noz vers parer/ De longue main, **polir**, & reparer.] *FEW* 9, 128a (POLIRE) : frm. *polir* 'mettre la dernière main à un ouvrage, par rapport au style, etc.)' (dep. Monet 1636)⁸⁸. — [217 : C'est un grand cas comme en ce monde j'entre/ Je n'estois né, ny de ma mere au ventre, Lors

⁷³ Première attestation.

⁷⁴ Concurrencé puis supplanté de bonne heure par mfr. frm. *ourson* 'id.' (dep. env. 1540, Marot), *FEW* 14, 65b ; notre passage figure dans Hu 5, 562b (hapax).

⁷⁵ Mfr. *zoille* m. 'critique envieux et méchant' (1537, Marot ; Papon), mfr. frm. *zoile* (dep. 1553), *FEW* 14, 666b (ZOILUS.).

⁷⁶ Mot d'origine italienne (< *paragone*).

⁷⁷ Première attestation en ce sens.

⁷⁸ Variante absente de la lexicographie.

⁷⁹ Première attestation.

⁸⁰ Première attestation.

⁸¹ S'ensuit un quatrain en rimes croisées.

⁸² Première attestation en ce sens ; cf. encore mfr. frm. *placet* 'demande adressée au tribunal pour obtenir audience' (Estienne 1549-Académie 1878).

⁸³ Notre passage est la première attestation lexicale et figure à ce titre dans le TLFi.

⁸⁴ Cf. encore afr. *pledier* v. a. 'attaquer (qn) en justice' (Ruteboeuf ; BeaumCout), frm. *plaider* (Brantôme-Académie 1835). Cette dérivation impropre est sporadiquement attestée, mais avec des acceptions différentes, v. Hu 6, 9a (Changy, Amyot, Estienne).

⁸⁵ Sens attesté depuis 1608, Régnier, v. TLFi ; première attestation en ce sens.

⁸⁶ Ici avec antéposition de l'adjectif pour des raisons rythmiques ; première attestation.

⁸⁷ Première attestation.

⁸⁸ Première attestation en ce sens.

que rendu sa *portée* elle avoit] *FEW* 9, 205b (PÖRTARE) : afr. *portée* f. ‘enfant, progéniture’ (13^e-14^e s., Gdf ; Maillart), mfr. id. (1552, AncThéât)⁸⁹. — [184 : Vends mes vers, *possible* immortelz] *FEW* 9, 239a (POSSIBILIS) : mfr. frm. *possible* adv. ‘peut-être’ (env. 1530-1769, BPériers ; ‘vieux’ Ac 1762). — [96 : Portans par la machine ronde / *En poste* le tresor du monde] *FEW* 9, 164b (PÖNÈRE) : mfr. frm. *en poste* ‘très vite, en hâte’ (1572-Féraud 1787)⁹¹. — [9 : De quelques gens, dont l’ignorance blasme / En moy cet art, qui doit estre sans blasme : / Ou *pour mieux dire*, ilz me vont blasmât] *FEW* 6/1, 669b (MÈLIOR) : frm. *pour mieux dire* ‘pour s’exprimer avec plus de justesse’ (dep. Pomey 1671)⁹². — [144 : Le mont Forviere/ *Pres* la riviere] *FEW* 9, 366a (PRÈSSÈ) : mfr. frm. *près* prép. ‘à proximité (temps, espace)’ (1574 ; EstL 1583, 40 ; ‘parler des crocheteurs’ 1645, Brunot 3, 376 ; ‘fam.’ Académie 1718-Larousse 1949)⁹³. — [27 : Voila que c’est, vertu, simplicité, / *Pres* flaterie, & importunité] *FEW* 9, 366b (PRÈSSÈ) : frm. *près de* ‘en comparaison de’ (Molière ; Racine ; La Bruyère ; Lamennais 1836)⁹⁴. — [85 : Ton *prevoir*, & ton hault courage / Ne sont à tous en evidence.] subst. masc. ‘prévoyance, prudence’ (néologie lexicale, absente de *FEW* 9, 483a-b sous PRÖVIDÈRE)⁹⁵. — [126 : Pourtant qu’en tes graces infuses / Tu te monstres *Prince des Muses*] *FEW* 9, 390a (PRINCEPS) : mfr. frm. *prince* des poètes, des orateurs, de l’éloquence, etc. ‘celui qui est le premier par ordre de dignité, de mérite, de talent’ (1418 ; dep. Monet 1636)⁹⁶. — [112 : Tu me dis qu’à mon gré j’en prinsse, / Foy d’homme, c’estoit fait *en Prince*] *FEW* 9, 390a (PRINCEPS) : mfr. frm. *en prince* ‘splendidement, d’une façon magnifique’ (dep. Estienne 1538). — [166 : A ladicte Duchesse de Guise. Vive la *race* bien ornée / De l’heureux nom de la deesse, / De la Duchesse deux fois née, / De la deux fois née Duchesse.] *FEW* 10, 112a (RATIO) : frm. *race* f. ‘dynastie, ligne de noblesse’ (dep. Monet 1636 [→ TLFi])⁹⁷. — [211 : Vieux radotez⁹⁸, & *r’acroupis* / Je leur souhaite encore pis] *FEW* 16, 420a (*KRUPPA) : mfr. *racroupi* adj. ‘qui se tient accroupi’ (16^e s.)⁹⁹. — [75 : *C’est raison que* je remercie / Cil qui tant de moy se soucie] *FEW* 10, 108b (RATIO) : fr. *c’est raison* ‘il est juste (que)’ (Fauvel-Académie 1878). — [119 : Que mon proces par vous soit visité, / Et *rapporté* ces jours à la bonne heure.] *FEW* 25, 47a (APPORTARE) : mfr. frm. *rapporter* ‘exposer l’état d’un procès par écrit’ (Estienne 1549-Académie 1935). — [204 : A monsieur Fumee, *grand Rapporteur* de France] *FEW* 25, 48a (APPORTARE) : frm. *grand rapporteur* ‘conseiller dont la fonction est de présenter certaines requêtes au sceau’ (Furetière 1690-Académie 1798)¹⁰⁰. — [210 : mais je di que non : / Ains je maintien tout le *revers*, / Vostre nom honore mes vers.] *FEW* 10, 356b (REVERSUS) : fr. *revers* m. ‘le contraire’ (env. 1300-Montaigne ; Chateaubriand-1870). — [253 : C’est que si vous ne faites leur besogne, / On vous *riotte*, & tousjours on vous groigne.] *FEW* 22, 75b (étymologie incertaine) : afr. mfr. *rioter* v. a. ‘quereller qn, disputer qch’ (13^e-14^e s.)¹⁰¹. — [167 : Voici l’Estoille nette & clere, / Petite, & luisante sus toute, / Qui en son doux aspect¹⁰² eclere, / Suyvant du cler Phebus¹⁰³ la *route*.] *FEW* 10, 570a (RÜMPÈRE) : fr. *route* f.

⁸⁹ Dernière attestation sémantique ; v. encore Hu VI, 82a-b pour une attestation chez Montchrestien (*La Cartaginoise*, 1601).

⁹⁰ Mfr. frm. *la machine ronde* ‘l’univers, la terre’ (poét., dep. env. 1530), *FEW* 6/1, 10a (MACHINA).

⁹¹ Mot d’origine italienne (< *posta*) ; une attestation antérieure dans Hu 6, 94b (Marot, *Ballades*).

⁹² Première attestation.

⁹³ Première attestation.

⁹⁴ Ici avec ellipse de la particule *de*.

⁹⁵ Dérivation impropre dont Hu 6, 182a connaît une attestation, mais en en autre sens, chez Jodelle.

⁹⁶ Deuxième attestation au sens figuré.

⁹⁷ Première attestation en ce sens de ce mot d’origine italienne (< *razza*).

⁹⁸ Fr. *radoté* adj. ‘fou, tombé en enfance’ (12^e-16^e s.), *FEW* 15/2, 66b (DOTEN).

⁹⁹ Acception attestée sporadiquement au XVI^e siècle, v. Hu 6, 312b, qui cite notre passage (ainsi que Lemaire, *La Grise*, Anciennes Poésies).

¹⁰⁰ Première attestation.

¹⁰¹ Notre passage figure dans Hu 6, 606b qui considère le verbe comme étant en construction intransitive (*rioter à qn*).

¹⁰² Mfr. frm. *aspect* m. ‘action de regarder ; regard, vue’ (JLemaire-1659, Corneille), *FEW* 25, 467b (ASPECTUS).

‘espace que parcourent les eaux, les astres, etc.’ (dep. Montaigne)¹⁰⁴. — [234 : L’écrit present, **rudement** composé.] *FEW* 10, 541b (RŪDIS) : fr. *rudement* adv. ‘d’une manière malhabile, inélégante, sans art’ (FetR-Amyot, Li). — [119 : Ainsi mon **sac**, apres bien long voiage, / Fut joyeux d’estre en voz mains arresté.]¹⁰⁵ *FEW* 11, 21a (SACCUS) : mfr. frm. *sac* m. ‘petite poche de toile où l’on serre les pièces d’un procès’ (1478–Académie 1878, Ba). — [29 : Les fruitz tardifz sont tousjours les meilleurs : Et maint Poete ayant mal enfourné, / Comme Icarus est cheu trop fortuné¹⁰⁶. / Mains tu en fays, comme les **sagouïns**, / Les hobereaux¹⁰⁷ & causars¹⁰⁸ babouïns¹⁰⁹.] *FEW* 20, 77a (SAGUIM) : frm. *sagouïn* ‘malpropre en ses habits’ Widerhold 1675 [→ *TLFi*], *sagouin* ‘petit homme sale et laid’ (dep. Furetière 1690)¹¹⁰. — [80 : J’ay toutesfois, & **sauf ta grace**, / Plus que toy, ny toute ta race] *FEW* 11, 134b (SALVUS) : fr. *sauf votre grace* ‘formule dont on se sert pour excuser ses paroles’ AssJér, *sauf votre grâce* (Pathelin-1499, Bartsch ; 1536, Lacurne ; Monet 1636 ; Furetière 1690)¹¹¹. — [18 : Ayant perdu **six vingtz** escus en bourse] *FEW* 14, 444a (VIGINTI) : mfr. frm. *six-vingts* ‘120’ (14^e s.-1764, Voltaire). — [143 : Jusques au Rosne, / Et sa **sœur** Saone, / Qui l’ont bien voulu caresser] *FEW* 12, 117a (SŌROR) : fr. *sœur* ‘chose du genre féminin liée à une autre ou qui lui ressemble’ (13^e s. ; dep. 1560, BibleRebulJere 3, 7). — [68 : Et **les neuf sœurs** dont suis mignon] *FEW* 12, 117a (SŌROR) : frm. *les neuf sœurs* ‘lesMuses’ (dep. 1667, Boileau)¹¹². — [46 : La sentirez vostre esprit consolant : La sentirez chassant dueil **sans sejour**] loc. adv. ‘immédiatement, tout de suite, sans tarder’ (rare pour l’ensemble de la diachronie, *FEW* 12, 330a sous *SUBDIURNARE). — [336 : Tairay-je ses beaux **sixains** mis / Devant Pallas ? Ses divins vers, / Vers qui sont de Mort ennemis] *FEW* 11, 554b (SĒX) : frm. *sixain* m. ‘stance composée de six vers’ (dep. 1607, Pasquier 875)¹¹³. — [306 : Et au lieu d’arcs, & sassettes de Parthes, / **Soir & matin** la plume manier] loc. adv. ‘sans cesse, constamment’ (variante absente de *FEW* 11, 516b sous SĒRO). — [185 : Le mal des yeux je vous souhaite, / Et à voz gens : **en somme toute**, / Que chez vous nul n’y voye goutte.] *FEW* 12, 425a (SUMMA) : fr. *somme toute* ‘enfin, en résumé, en conclusion’ (dep. env. 1464, Bartsch)¹¹⁴. — [264 : Or comme vous j’ay songé¹¹⁵, non pas comme, / Car mon **songer** ne sent pas tant son homme] *FEW* 12, 86a (SOMNIARE) : mfr. *songer* m. ‘rêve’ (Marot, v. Furetière 1701)¹¹⁶. — [192 : J’admire la Muse à Fournier, / Sonnant¹¹⁷ bien en **Sonnet** & stance] *FEW* 12, 103a (SŌNUS) : mfr. frm. *sonnet* m. ‘poésie composée de 14 vers’ (dep. 1543)¹¹⁸. — [81 : L’auteur escrit de sa naissance, & **sous** quelz Roys il a vescu.] *FEW* 12, 369b (SŪBTUS) : mfr. frm. *sous* qn ‘au temps de (p. ex. de Louis XIV)’ (dep. 1559)¹¹⁹. — [192 : J’admire la

¹⁰³ Frm. *Phébus* m. ‘le soleil’ (t. poét., dep. 1685, La Fontaine), *FEW* 8, 394a (PHŒBUS) ; première attestation en ce sens.

¹⁰⁴ Première attestation en ce sens.

¹⁰⁵ Poésie à l’adresse d’Eustache de la Porte, Conseiller au parlement de Paris, en charge du dossier de l’auteur.

¹⁰⁶ Mfr. frm. *fortuné* adj. ‘malheureux, fatal’ (Froissart-Pléiade), *FEW* 3, 736b (FORTUNA).

¹⁰⁷ Frm. *hobereau* m. ‘homme de peu de considération parmi ses égaux’ Monet 1636, ‘jeune apprenti, novice, homme de peu d’expérience’ (Monet 1636-Trévoux 1771), *FEW* 16, 215b (HOBHEN) ; première attestation en ce sens.

¹⁰⁸ Mfr. *causard* m. ‘bavard’ (1546 [= notre passage, hap. leg.]), *FEW* 2, 544a (CAUSARI).

¹⁰⁹ L’adjectif *babouin* adj. s’utilise en l’occurrence au sens de ‘sot, nigaud (en parlant d’une personne)’, sens absent de *FEW* 1, 192b (BAB.), mais sporadiquement attesté au XVI^e s., v. Hu 1, 445b (Marot, Le Maçon).

¹¹⁰ Première attestation au sens figuré de cet emprunt au tupí *saguim*.

¹¹¹ Cf. encore *FEW* 4, 245a (GRATIA).

¹¹² Dep. 1550, Ronsard, *Odes*, v. *TLFi*.

¹¹³ Emploi substantival attesté dp. 1560, Bonivard, v. *TLFi*, donc première attestation !

¹¹⁴ Cf. encore mfr. frm. *en somme* ‘id.’ (dep. Villon), *FEW* 12, 424b ; variante absente du *FEW*.

¹¹⁵ Mfr. frm. *songer* ‘se livrer à la rêverie’ (dep. env. 1425), *FEW* 12, 85a (SOMNIARE).

¹¹⁶ Cf. encore Hu 7, 30a pour quelques attestations complémentaires de cette dérivation zéro.

¹¹⁷ Fr. *sonner* ‘annoncer, proclamer hautement, raconter dans un poème, célébrer’ (Tournai 13^e s. ; Chartier ; Gringore ; Du Bellay ; Ronsard ; Malherbe ; Du Vair), *FEW* 12, 97b (SŌNARE).

¹¹⁸ Emprunt à l’italien *sonetto*.

¹¹⁹ Première attestation en ce sens.

Muse à Fournier, / Sonnant bien en Sonnet & *stance*] *FEW* 12, 242a (STARE) : mfr. frm. *stanse* f. ‘nombre déterminé de vers offrant un sens complet, disposé dans un certain ordre qui, répété périodiquement, forme les divisions d’une pièce de vers’ (1550, Héroet [→ TLFi] ; 1556), *stance* (dep. D’Aubigné)¹²⁰. — [340 : Ny Yole qui *survainquit* / Ce grant vainqueur de maint dur monstre] *FEW* 14, 463b (VINCÈRE) : mfr. *survaincre* ‘vaincre entièrement’ (Greban-1555)¹²¹. — [241 : *Sus doncques, sus*, mettez au vent la voile] *FEW* 12, 463a (SÛRSUM) : frm. *sus donc !* ‘interjection pour inviter à agir, à partir, etc.’ (dep. 1629, Corneille)¹²². — [221 : *Tant plus* j’ay faim, & *plus* y suys subjette.] *FEW* 13/1, 87b (TANTUS) : mfr. *tant plus ... et plus* ‘plus ... plus’ (1530, Palsgrave 852). — [11 : S’il n’a ne lict, ne *tect*, ne maisonnette, / Ne serviteur, ne pecune moyenne] *FEW* 13/1, 151a (TĒCTUM) : fr. *toit* m. ‘étable, berçail, poulailler’ (Renart-Bescherelle 1858 ; ‘burlesque’ Trévoux 1704-1771), *tect* (16^e s.-Monet 1636). — [125 : *Le temps passé* l’on souloit¹²³ reconnoistre, / Et honorer ceux qui par leurs erscrits / Faisoyent le bruit¹²⁴, & l’honneur des gens croistre] *FEW* 7, 711a (*PASSARE) : mfr. *le temps passé* ‘autrefois’ (1440, Gdf). — [267 : Tu es expert, garni de *theorique*, / De bons propos, & science certaine] *FEW* 13/1, 306a (THEORICUS) : fr. *théorique* f. ‘connaissance spéculative, par opposition à la pratique’ (AldS-Monet 1636 ; Oudin 1660). — [362 : Moy conducteur, & patron¹²⁵, le navire / Avec les miens *le beau droit chemin tire*] *FEW* 6/1, 409b (MARTYRĪUM) : mfr. *tirer son chemin* ‘s’acheminer’ (CentNouv ; Commynes-Amyot, Li), *tirer chemin* (Brantôme ; François de Sales). — [230 : Tesmoings en sont leurs escritz bien *tissus*] *FEW* 13/1, 292b (TEXERE) : fr. *tissu* adj. ‘formé, composé (en parlant d’un discours, d’un ouvrage, etc.)’ (Chastellain ; dep. 1659, Corneille). — [307 : Toutes voz loix ce sont *toilles d’yraigne* : / Ce dict est vray, qui bien viser y daigne] *FEW* 13/1, 159a-b (TĒLA) : fr. *toile (d’araignée)* ‘tissu que font les araignées pour prendre des mouches’ (13^e s. ; dep. 1550, BibleLouvain Esa 59a, 5)¹²⁶. — [224 : Devenu grant, il est fort gracieux, / Mais *tost apres* se monstre furieux.] *FEW* 13/2, 118b (TÖSTUS) : frm. *tôt après* ‘peu de temps après’ (Hulsius 1607-Bossuet ; ‘fam.’ Voltaire, v. Brunot 6)¹²⁷. — [112 : Mais tout bon eur me suit tout à la ronde, / *Tout aussitost que* de loing je te voy.] *FEW* 13/2, 119b (TÖSTUS) : mfr. *tout aussi tost que* ‘aussitôt que’ (1461, Sotties 1, 104). — [363 : Et ton cheval, qui de courir commence, / *Tout court* s’arreste, & face demourance] *FEW* 2, 1586a (CÛRTUS) : mfr. frm. *tout court* ‘brusquement, subitement’ (15^e s.-Académie 1878). — [385 : Un stile enflé aux *Tragiques* convient, / Ire, fureur, & tout mal qui en vient.] *FEW* 13/2, 160b (TRAGICUS) : frm. *tragique* m. ‘auteur de tragédies’ (dep. 1685)¹²⁸. — [347 : Amis lecteurs, s’il vous plaist lire ce mien *translat* en vers français du premier livre du remede d’Amour] *FEW* 13/2, 202b (TRANSFERRE) : mfr. *translat* m. ‘traduction’ (1305 ; 1556 ; 1612 [= *Coutumier du Luxembourg*, v. Gdf])¹²⁹. — [233 : Desja il fait venir les *Transmontains* / S’humilier, & n’estre tant hautains] *FEW* 13/2, 212a (TRANSMONTANUS) : mfr. *tramontain* m. ‘celui qui vient de l’autre côté des Alpes’ (1325, v. Vidos 589), *transmontain* (1324, Fagniez 2, 64 ; Estienne 1552 ; Cotgrave 1611). — [80 : Le ciel *se trouble*, & le temps se despite] *FEW* 13/2, 424a (*TÛRBÛLARE) : frm. *se troubler* ‘être à la pluie (du temps), se charger de nuages’ (dep. 1646)¹³⁰. — [148 : Qui n’a pas

¹²⁰ Emprunt à l’italien *stanza*.

¹²¹ Notre passage figure dans Hu 7, 148b ; dernière attestation lexicale !

¹²² Première attestation.

¹²³ Fr. *souloir* ‘avoir coutume de’ (13^e s.-Oudin 1660), *FEW* 12, 45a (SÛLÈRE).

¹²⁴ Fr. *bruit* m. ‘réputation, renom’ (Gaim 3314 ; env. 1190-Ac 1798, Gdf), *FEW* 10, 551b (RÛGĪTUS).

¹²⁵ Mfr. frm. *patron* m. ‘celui qui commande à l’équipage d’un bateau’ (1357-Académie 1798, Jal), *FEW* 8, 25a (PATRŌNUS).

¹²⁶ Fr. *iraigne* f. ‘araignée’ (Rs-1584, Gdf), *yraigne* (Nouv ; EvQuen ; 1549, Goub ; Scève ; Cotgrave 1611), *FEW* 25, 77b (ARANEUS).

¹²⁷ Première attestation.

¹²⁸ Première attestation.

¹²⁹ Emprunt sporadique du lat. *translatus* ; notre passage figure dans Hu 7, 311a.

¹³⁰ Première attestation.

eu moyen / De rencontrer ce bien / D'avoir telle *trompette*, / Qui face l'honneur sien / Sonner loing en voix nette] *FEW* 17, 377a (TRUMBA) : frm. *trompette* f. 'celui qui célèbre, qui publie les louanges' (1651 ; Voltaire ; BernSPierre, v. Larousse 1876)¹³¹. — [131 : De tes vertus grandement grandes / Marchans *par troupes* & grans bandes]¹³² *FEW* 17, 398a (THORP) : frm. aller, marcher *par troupes* 'en formant plusieurs bandes ou troupes distinctes' (dep. Monet 1636)¹³³. — [211 : Mais ou sont les personnes *vaines* / Qui par brocards luy voudroient nuire ?] *FEW* 14, 164b (VANUS) : fr. *vain* adj. 'vaniteux (personne)' (1180 ; GLeu ; dep. Ind 1564). — [366 : Celuy qui nage est bien sot, & bien *veau* / De s'esforcer contre le fil de l'eau] *FEW* 14, 546a (VITELLUS) : mfr. *veau* adj. 'imbécile, sot, nigaud' (1548, Sotties ; Scarron). — [249 : Ilz ont leur *veine* ou Latine, ou Attique] *FEW* 14, 228b (VĒNA) : mfr. *veine* f. 'inspiration poétique, muse' (1540, Salel), mfr. frm. id. (Marot ; dep. Cotgrave 1611). — [266 : ne veult Dieu permettre / Que mes *vieux ans* retournent en jeunesse] *FEW* 24, 624b (ANNUS) : mfr. frm. *les vieux ans* 'la vieillesse' (dep. 1540, Amadis). — [376 : L'amour qui est dedans un cueur venue, / Par soulfhre *vif* ne s'enfuyra vaincue.] *FEW* 14, 583b (VIVUS) : mfr. *soufre vif* 'soufre naturel' CohenRég [= *Mystère de la Passion*, Mons 1501]. — [115 : Ian de Paris, peintre d'un Roy de France, / Ne peignoit point les gens si bien *au vif*] *FEW* 14, 583a (VIVUS) : mfr. frm. *au vif* 'dans l'état d'une personne vivante, au naturel' (1498-DG). — [381 : Et toutesfois je savois bien comment, / *A dire vray*, c'estoit tout autrement.] *FEW* 14, 273b (*VERĀCUS) : fr. à *vrai dire* 'pour parler sincèrement' (dep. Estienne 1538), à *dire vrai* (Pomey 1671-Académie 1935)¹³⁴. — [8 : *Vray est que* l'un à corriger s'applique Un vice ou deux souz Stile Poétique] *FEW* 14, 273b (*VERĀCUS) : mfr. frm. *vrai est que* 'formuler pour expliquer, modifier, restreindre ce qu'on vient de dire' (BPériers ; Rabelais ; 1560, BibleRebul Math 3, 11).

Ces poésies à première vue fort discrètes véhiculent en réalité une quantité considérable d'éléments contribuant à mieux connaître l'évolution lexicale du français préclassique (1500-1650). Nous constatons d'emblée – et ce n'est guère une surprise ni à un reproche – que le dépouillement du corpus par Edmond Huguet qui l'a sans doute considéré comme un ouvrage *mineur* s'est limité à ce qui nous semble un survol plus que succinct : *corporance*, *s'entrerire*, *escrivant*, *licher*, *ourseau*, *r'acroupi*, *riotter* (qn) verbe trans., *survaincre* et *translat*, ce qui ne fait pas lourd par rapport à l'intérêt réel du texte. Nous en déduisons que le corpus peut être considéré comme étant presque entièrement en friche et inexploré. Sa richesse et complexité lexicales nécessiteront, en vue d'une éventuelle édition critique à paraître, un glossaire extensif à la hauteur des poésies, glossaire dont les matériaux ci-dessous sont susceptibles de servir de prolégomènes. De nombreuses particularités sont à signaler. L'italianisme, certes très à la mode au XVI^e siècle, est également très présent dans le corpus, comme le démontre la liste – non exhaustive – suivante : *alarmes* pl. (1546→), *artisan* (1409, dep. 1546), *cadence* (dep. 1502), *caresse* (dep. 1545), *courtisan* (dep. 1472), *escadron*, *esquif* (dep. 1497), *lustre* (dep. 1498), *paragon* (1500→), *en poste* (1572→), *race* (dep. 1636), *sonnet* (dep. 1543), ainsi que *stance* (dep. D'Aubigné). Même si la majorité de ces mots d'origine italienne sont déjà solidement lexicalisés lors de la publication du recueil en 1555, ils nous donnent néanmoins des renseignements précieux sur leur véritable diffusion et vitalité en français préclassique. La néologie lexicale, trait caractéristique de la langue du XVI^e siècle, marque également le vocabulaire des *Ruisseaux* : *altéré* subst. masc., *attendre* subst. masc., *causar* subst. masc., *chacer* subst. masc., *comique* subst. masc., *Dieu gard* subst. masc., *prévoir* subst. masc., et *songer* subst. masc. sont des dérivations impropres, procédé néologique très à la mode et apparemment chéri par notre poète. Quant à *translat* subst. masc., occasionalisme sans

¹³¹ Première attestation en ce sens ; mfr. frm. *trompette* f. 'crieur public, héraut' (1458-Féraud 1788) ne nous donne pas satisfaction dans le contexte ci-dessus.

¹³² Personnification d'une abstraction, ici de vertu.

¹³³ Première attestation.

¹³⁴ Première attestation.

lendemain, il s'agit d'un emprunt savant au latin *transmontanus*, sporadiquement emprunté à différents moments de la diachronie, observation également valable pour *translat*, emprunt sans lendemain au latin *translatus*. Quant à la composition, il est pertinent de signaler le cas de *mal poli* loc. adj., attesté depuis Monet 1636. La trouvaille la plus significative est celle de *plagiaire*, cet adjectif étant attesté selon la lexicographie à partir de 1670 (notre passage des *Ruisseaux* figure dans le *TLFi* !). Les mots et acceptions n'étant attestés qu'au XVI^e siècle, synchronie marquée par un turnover lexical sans précédent, sont extrêmement rares, ce qui atteste de la modernité et vocabulaire : *s'enterrer*, *s'entr'crire*, *escrivant* subst. masc., ainsi que *r'acroupi* adj. et *translat* subst. masc. Cette dernière constatation est corroborée par le nombre infime d'obsolescences comme *chef* au sens de 'capitale' (-1383), *portée* 'enfant, progéniture' (-1552), ainsi que *survaincre* 'vaincre entièrement' dont notre corpus fournit en quelque sorte la 'date de décès' (notre passage dans Huguet). Les premières attestations, malgré leur caractère provisoire qui est une évidence, fourmillent dans le corpus et contribuent à une meilleure connaissance lexicale de cette synchronie : *ami lecteur* (dep. 1564), *les ans* (dep. Malherbe), *bon sang ne peut mentir* (1640→), *choses humaines* (dep. 17^e s., Voiture), *désarmer* (qn) verbe trans. (dep. Pascal), *Dieu gard* subst. masc. (Cotgrave 1611), *Dieu me gard que* (dep. 1671), *enflé* (style ~) adj. (dep. 1671), *fuir* (qn) *comme la peste* (dep. 1658), *hobereau* (1636→), *le dé en est jeté* (dep. 1611), *langue grasse* (dep. Oudin 1660), *lieutenant particulier* (1636→), *limé* adj. part.-passé (dep. 1585, *FEW* ; 1532 Marot, *TLFi*), *mal agréable* adj. (1680→), *mère nourrice* (dep. 1597), *mettre en route* (1560→), *mesuré* (vers ~) adj. (dep. D'Aubigné), *moderne* (auteur ~) adj. (dep. 1688), *mot* (dep. 1680), *avoir moyen de* (+ inf.) loc. verb. (dep 1606, Du Vair), *je l'ose dire* synt.-phrase (dep. 1606), *parler* verbe intrans. (dep. 1680), *à grands pas* (dep. 1596), *de père en fils* (dep. 1687), *placet* (1680, hap. leg.), *plume* (dep. D'Aubigné), *polir* verbe trans. (dep. 1636), *pour mieux dire* (dep. 1671), *près* prép. (1574→), *race* (dep. 1636), *grand rapporteur* (1690→), *route* (dep. Montaigne), *sagouin* (1675→), *les neuf sœurs* (dep. 1667, *FEW* ; dep. 1550, *TLFi*), *sixain* (1607→), *sus donc !* (dep. 1629), *tost après* (1607→), *tragique* subst. masc. (dep. 1685), *trompette* (1651→), *troubler* verbe pron. (dep. 1646), par troupes (dep. 1636), *veine poétique* (dep. 1636), pour finir par *à dire vrai* (1671→). Le lexicographe Randle Cotgrave semble avoir connu notre recueil qu'il a mis à profit pour la conception de son dictionnaire, cf. *Dieu gard*, *le dé en est jeté*, *transmontain*, ainsi que *veine*. En termes d'intertextualité, nous subodorons une influence marotique (Clément Marot, 1496-1544), cette hypothèse restant pourtant à étayer par d'autres preuves : *babouin* adj., *caballin* (ruisseau ~), *c'est un grand cas*, *entr'crire* verbe pron., *hymne*, *limer* verbe trans., *maint* subst. masc., *en poste* loc. adv., *songer* subst. masc., *veine* et *zoile*. Pour un texte du milieu du XVI^e siècle, il est fort surprenant de constater que les poésies ne comportent aucune trace de régionalité : seule *aveine* 'avoine' (12^e s.-1771), aujourd'hui forme des parlers de l'Est, mais usuelle au XVI^e s., fait exception, mais sa présence dans le corpus est motivée pour une raison basement rythmique¹³⁵.

Pour tout seiziémiste intéressé par l'évolution lexicale du français préclassique, ce corpus qui mérite une édition critique s'avère une véritable aubaine et nos glanures ci-dessus en donnent d'ores et déjà un vaste panorama. Une étude systématique seule saura attribuer la place que Charles Fontaine occupera dans cette passionnante période de renouvellement lexical qu'est le XVI^e siècle.

Volker MECKING

¹³⁵ '[p. 96] Portans par la machine ronde/ En poste le tresor du monde/ Le long de l'an, sans perdre *aleine*/ Et marchent sus maint monstre immonde,/ Et ne mangent foin ny *aveine*.'

Université de Lyon (Groupe Renaissance et
Âge classique-Lyon II/ Université Catholique
de Lyon)

Index lexical

<i>abouchement</i> subst. masc.	1	<i>iambique</i> adj.	5
<i>alarmes</i> subst. pl.	1	<i>je l'ose dire</i> loc.-phrase.	6
<i>alteré</i> subst. masc.	2	<i>jetté (le dé en est jetté)</i> loc.-phrase	5
<i>ame (par mon ~)</i> loc. interj.	2	<i>licher</i> verbe trans.	5
<i>ami lecteur</i> synt. nom.	2	<i>lieutenant particulier</i> synt. nom.	5
<i>ans</i> subst. masc. pl.	2	<i>lifrelofre</i> subst. masc.	5
<i>arriere!</i> interj.	2	<i>limer</i> verbe trans.	5
<i>artisan</i> subst. masc.	2	<i>lustre</i> subst. masc.	5
<i>aspect</i> subst. masc.	8	<i>machine ronde</i> synt. nom.	8
<i>attendre</i> subst. masc.	2	<i>maint</i> subst. masc. sg.	5
<i>aveine</i> subst. fém.	2	<i>maintenant... maintenant</i>	5
<i>babouïn</i> adj.	9	<i>maints</i> subst. masc. pl.	5
<i>boire du meilleur</i> loc. verb.	2	<i>mal agreable</i> adj.	5
<i>bruit</i> subst. masc.	10	<i>mal poli</i> adj.	5
<i>caballin (ruisseau, source ~)</i> adj.	2	<i>mal vivant</i> subst. masc.	5
<i>cadance</i> subst. fém.	3	<i>matiere (en ~ de)</i> loc. prép.	5
<i>caresse</i> subst. fém.	3	<i>mausole</i> subst. masc.	5
<i>cas (c'est un grand ~)</i> loc. imp.	3	<i>mener</i> verbe trans.	5
<i>cas (par ~ d'aventure)</i> loc. adv.	3	<i>mere de vertu</i> synt. nom.	5
<i>causard</i> subst. masc.	9	<i>mere nourrice</i> synt. nom.	6
<i>ce nonobstant</i> loc. adv.	3	<i>merveille (ce n'est pas de ~)</i> loc. imp.	6
<i>chacer</i> subst. masc.	3	<i>mettre (qch) en lumiere</i> loc. verb.	3
<i>chef</i> subst. masc.	3	<i>mettre en route</i> loc. verb.	6
<i>chere (faire grand ~)</i> loc. verb.	4	<i>mezuré</i> adj. part.-passé	6
<i>clerc (il en parle comme ~ d'armes)</i> loc. fig.	3	<i>mignon (le ~ des Muses)</i> synt. nom.	6
<i>comique</i> subst. masc.	3	<i>moderne</i> adj.	6
<i>commandement (avoir qch à ~)</i> loc. verb.	3	<i>mot</i> subst. masc.	6
<i>convi</i> subst. masc.	3	<i>moule (jeter en moule)</i> loc. fig.	6
<i>corporance</i> subst. fém.	3	<i>mouvoir (guerre, discord)</i> loc. verb.	6
<i>coulon</i> subst. masc.	3	<i>moyen (avoir ~ de + inf.)</i> loc. verb.	6
<i>courtisan</i> subst. masc.	3	<i>muses</i> subst. fém. pl.	3
<i>desarmer (qn)</i> verbe trans.	3	<i>nectaré</i> adj.	2
<i>Dieu gard</i> subst. masc.	4	<i>nette (voix ~)</i> adj.	6
<i>Dieu me gard de (+ inf.)/ que (+ complétive)</i> loc.-phrase	4	<i>nourrisson des Muses</i> synt. nom.	6
<i>enflé</i> adj. part.-passé.	4	<i>ô!</i> interj.	6
<i>entr'crire</i> verbe pron.	4	<i>oblivieux</i> adj.	4
<i>entrerire</i> verbe pron.	4	<i>obstant</i> prép.	6
<i>escadron de (vers, etc.)</i>	4	<i>ourseau</i> subst. masc.	7
<i>escrivant</i> subst. masc.	4	<i>paragon</i> subst. masc.	7
<i>espace (grand ~)</i> loc. adv.	4	<i>parler</i> verbe intrans.	7
<i>esquif</i> subst. masc.	4	<i>pas (à grand ~)</i> loc. adv.	7
<i>fleur d'aage</i> synt. nom.	4	<i>passé (le temps ~)</i> loc. adv.	10
<i>grasse (langue ~)</i> adj.	5	<i>passer (qch) dessous silence</i> loc. verb.	7
<i>hobereau</i> subst. masc.	9	<i>patron</i> subst. masc.	10
<i>homme de promesse</i> synt. nom.	4	<i>père (de ~ en fils)</i> synt.	7
<i>humaines (choses ~)</i> synt. nom.	3	<i>peste (fuire qn comme la ~)</i> loc. fig.	4
<i>hymne</i> subst. masc.	4	<i>Phebus</i> subst. masc.	8
		<i>placet</i> subst. masc.	7

<i>plagiaire</i> adj.	7	<i>soir et matin</i> loc. adv.	9
<i>plaider</i> subst. masc.	7	<i>somme (en ~ toute)</i> loc. adv.	9
<i>plaindre</i> verbe intrans.	6	<i>songer</i> subst. masc.	9
<i>plume</i> subst. fém.	7	<i>songer</i> verbe intrans.	9
<i>plus tost que de</i> (+ inf.) loc. conj.	7	<i>sonner</i> verbe intrans.	9
<i>poetastre</i> subst. masc.	7	<i>sonnet</i> subst. masc.	9
<i>poétique veine</i> synt. nom.	7	<i>souloir</i> (+ inf.) verbe	10
<i>polir</i> verbe trans.	7	<i>sous (qn)</i> prép.	9
<i>portée</i> subst. fém.	8	<i>stance</i> subst. fém.	10
<i>possible</i> adv.	8	<i>survaincre</i> verbe trans.	10
<i>poste (en ~)</i> loc. adv.	8	<i>sus doncques, sus!</i> loc. interj.	10
<i>pour mieux dire</i> loc. adv.	8	<i>tant plus ... et plus</i>	10
<i>pourtant</i> adv.	2	<i>tect</i> subst. masc.	10
<i>pres</i> prép.	8	<i>theorique</i> subst. fém.	10
<i>prevoir</i> subst. masc.	8	<i>tirer le chemin</i> loc. verb.	10
<i>prince (en ~)</i> loc. adv.	8	<i>tissu</i> adj.	10
<i>prince des Muses</i> synt. nom.	8	<i>toille d'yaigne</i> synt. nom.	10
<i>prou (bon ~ luy face)</i> synt.-phrase.	2	<i>tost apres</i> loc. adv.	10
<i>r'acroupi</i> adj. part.-passé	8	<i>tout (ce n'est pas le ~ que)</i> loc. imp.	3
<i>race</i> subst. fém.	8	<i>tout aussitost que</i> loc. conj.	10
<i>radoté</i> adj.	8	<i>tout court</i> loc. adv.	10
<i>raison (c'est ~ que)</i> loc. imp.	8	<i>tragique</i> subst. masc.	10
<i>rapporter</i> verbe trans.	8	<i>translat</i> subst. masc.	10
<i>rapporteur (grand ~)</i> synt. nom.	8	<i>translateur</i> subst. masc.	2
<i>recueil</i> subst. masc.	3	<i>transmontain</i> subst. masc.	10
<i>revers</i> subst. masc.	8	<i>trompette</i> subst. fém.	11
<i>riotter</i> verbe trans.	8	<i>trot (grant ~)</i> loc. adv.	4
<i>route</i> subst. fém.	8	<i>troubler</i> verbe pron.	10
<i>rudement</i> adv.	9	<i>troupes (par ~)</i> loc. adv.	11
<i>sac</i> subst. masc.	9	<i>vain</i> adj.	11
<i>sagouïn</i> subst. masc.	9	<i>veau</i> adj.	11
<i>sang (bon ~ ne peult mentir)</i> loc. fig.	2	<i>veine</i> subst. fém.	11
<i>sauf ta grace</i> synt.	9	<i>vieux ans</i> synt. nom.	11
<i>second</i> adj.	3	<i>vif (au ~)</i> loc. adv.	11
<i>sejour (sans ~)</i> loc. adv.	9	<i>vif (soulphre ~)</i> adj.	11
<i>six vingtz</i> adj. num.	9	<i>vray (à dire ~)</i> loc. adv.	11
<i>sixain</i> subst. masc.	9	<i>vray est que</i> loc. imp.	11
<i>sœur</i> subst. fém.	9	<i>zoile</i> subst. masc.	7
<i>sœurs (les neuf ~)</i> synt. nom.	9		